

Colloque de Mouans Sartoux Ve 12 Septembre 2008 18h40-19h20	La Samaritaine épuisée... ou Quand le Prince Charmant se fait attendre... (Exégèse analytique)
---	--

Ecrire une histoire ressemble à un enfant jetant des pierres dans un puits de mine.
 Vous l'écrivez, ensuite vous en écoutez l'écho... *James Fenton*
*"The writing of a poem is like a child throwing stones into a mineshaft.
 You compose first, then you listen for the reverberation."*

A - Jean 4,1-42

<p>4 1 Les théologiens en place trouvaient que Jésus faisait plus de disciples et en baptisait plus que Jean, 2 – alors qu'en fait ce n'était pas Jésus lui-même qui baptisait, mais ses disciples, - 3 Il quitta la Judée, -le Sud -, et s'en alla de nouveau en Galilée, -au Nord. 4 Or, il lui fallait passer par la Samarie.</p> <p>5 Le voilà donc à Naplouse (Sychar, ou Sichem à l'époque), sur la propriété transmise par le patriarche Jacob à son avant dernier fils Joseph, 6 exactement au puits du domaine. Jésus, fatigué de la route, s'y assoit : il était la sixième heure, c'est-à-dire autour de midi.</p> <p>7 Une Samaritaine s'en vint puiser de l'eau. 8 "Donnez-moi à boire." - Les disciples étaient allés à la ville, acheter des vivres. 9 "Comment vous, un juif, vous me demandez à boire, à moi qui suis Samaritaine? <i>[les Juifs, en effet, n'ont pas de commerce avec les Samaritains].</i> 10 "Si vous saviez comment Dieu s'y prend, et qui est celui qui vous demande à boire, c'est vous qui lui le lui aurait demandé, et il vous aurait donné de l'eau vive." 11 "Mais enfin, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond: d'où auriez-vous donc tiré cette eau vive? 12 Etes-vous par hasard plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, ainsi que sa famille et ses troupeaux?" 13 "Quiconque boit de cette eau-là aura toujours soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif;</p>	<p>Samarie = hérétique pour les juifs fidèles</p> <p>6 = imperfection</p>	<p>Jésus ne thésaurise pas d' « adhérents », de même plus tard Paul de Tarse</p> <p>Les nouvelles manières de Dieu Les 2 plans : immanence / transcendance</p>
---	---	---

<p>14 Plus encore : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source inépuisable." 15 "Alors donne-m'en vite, de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici." 16 "Allez chercher votre mari !" 17 "Je n'ai pas de mari." "Vous avez parfaitement raison !" 18 Car vous en avez eu cinq, et l'actuel n'est pas à vous; oui, vous avez raison !" 19 "Je vois que vous êtes un prophète. 20 Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, les Juifs, vous dites que c'est à Jérusalem qu'il faut adorer." 21 "Femme, croyez-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, que vous adorerez le Père. 22 Vous, Samaritains, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, les Juifs, nous adorons ce que nous connaissons, car c'est à nous que le salut a été révélé. 23 Mais l'heure approche, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en Vérité; ce sont de tels adorateurs que le Père demande. 24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité." 25 "Je sais que le Messie (celui qu'on appelle Christ) va venir; lorsqu'il sera venu, il nous instruira de toutes choses." 26 " Je le suis, moi qui vous parle." 27 Et à ce moment arrivent ses disciples, et ils s'étonnent de le voir parler avec une femme, et une Samaritaine ; néanmoins, aucun ne se hasarda à lui dire quoi que ce soit ! 28 La femme, alors, laissant là sa cruche, court à la ville, et se met à dire aux habitants: 29 "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; ne serait-ce point le Christ?" 30 Ils sortirent de la ville, et vinrent à lui. 31 En attendant, ses disciples le pressaient : "Maître, mangez." 32 Mais lui leur répliqua : "J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas." 33 Et les disciples se disaient entre eux : "Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?"</p>	<p>5 + 1 = 6</p> <p>Prophète Tradition Religion</p> <p>Esprit et Vérité</p> <p>Dieu, le Christ, Jésus (nous sommes à la fin du 1^{er} siècle)</p> <p>[5+1=6] + 1 = 7 : la perfection Je suis – έίμυ - YHWH (יהוה)</p> <p>Un homme qui m'a tout dit ! Est-ce le Christ ?</p> <p>Une nourriture que vous ne connaissez pas (?)</p>	
--	--	--

Le règlement des compteurs

Circulation, passage, paramita, au-delà, flux

Théorie du mouvement é-ducatif : *ex-ducere* = conduire hors de

1. Libérer l'esprit

- n'est pas une démarche "mystique" teintée de religiosité mièvre et d'irrationnel paranoïaque,
- c'est tout (re)trouver l'inspiration et la liberté qui sont à la base d'une *action harmonieuse et créative*.

2. Cette action harmonieuse et créative est l'immense pouvoir qui permet à chacun

- de construire un monde : **du chaos (désordre) au cosmos (ordonnance)** : de Dionysos à Apollon
- de communiquer : **de 2 X 1 à 1**
- d'évoluer : **d'ici à là**
- et d'aimer : **de l'amor à la caritas**

3. Lorsque l'esprit est libre,

- l'être (ré)agit *conformément* à lui-même et à ce qui l'entoure : **re – lation** (referire)
- l'être est (re)devient *sensible*, donc capable de voir, d'écouter, de sentir, de goûter et de toucher la réalité : **in - formare**
- l'être (re)trouve *l'inspiration* qui lui permet d'agir spontanément : **in & out put**
- l'être ne parasite plus **le flux de l'action** avec la relativité de la pensée et de ses conditionnements.
- *l'être pensant devient un être conscient*, suite logique de son évolution : **de soi à soi**

Réflexions

- Quand l'énergie (le qi, le souffle) **circule**, tout est possible à nouveau : l'être est **re suscité**.
- Il se (re)met à (se) demander, sans jamais répondre avec une totale satisfaction : **De quel désir suis-je l'enfant ?**
- *Ben Leïla*, c'est le surnom que Yavhé donne à Jonas : *Fils de la nuit*, non pas enfant de la ténèbre, mais **mise au monde du rêve d'enfant d'un autre**, de deux autres ! Croisement d'attente et d'espérance (esperar =le même mot en espagnol)

* *
*

B - De la fontaine & au Lac¹ Rapprochons 2 signes d'eau : La Samaritaine et Lancelot

NB : **L'élément Eau** règne sur le monde des sens, des émotions, des sensations et des intuitions. Il entraîne l'esprit bien au-delà du rationnel et du logique, et met l'individu en relation avec l'infini, l'indéterminé, l'ineffable. C'est lui qui permet à l'être humain d'avoir accès à d'autres mondes que celui qu'il connaît : c'est pourquoi il a un rapport étroit avec les dons de médiumnité, les sciences occultes, la magie et le mysticisme.

Les signes d'eau se distinguent par leur émotivité et leur sensibilité. Si l'élément eau est très prononcé, ils peuvent se donner à corps perdu ; ils font confiance à leurs intuitions et aiment donner de l'aide. Parfois ils

¹ Georges Bertin, « Lancelot du Lac, héros multifonctionnel, récurrences d'une figure indo-européenne du prêtre gardien du bocage sacré au médiateur post moderne. », Loxias, Loxias 2, mis en ligne le 15 janvier 2004, URL: <http://revel.unice.fr/loxias/document.html?id=1022>
(Groupe de Recherche sur l'Imaginaire de l'Ouest, GRIOT, Université Catholique d'Angers)

doivent s'isoler et prendre du recul par rapport à la réalité, sans quoi leur enthousiasme, leur confiance et leur dépendance risquent d'en souffrir.

Lancelot du Lac est certes un héros multifonctionnel

- archétype de la Chevalerie française au Moyen-Âge,
 - héros de la cour du roi Arthur,
 - meilleur chevalier du Monde -,
- toutes récurrences d'une figure indo-européenne
- du prêtre gardien du bocage sacré
 - au médiateur post moderne.
 - Né, d'après le Cycle, en Marche de Gaule et de Petite Bretagne, (**l'océan**)
 - Lancelot a reçu en baptême le nom de **Galaad**²,
 - il est issu d'une lignée prestigieuse, celle de **Joseph d'Armathie**,
 - qui conserve cette relique, précieuse entre toutes : **le Graal**
 - qu'il convoie en Occident dans un lieu connu de rares initiés
 - Lancelot descend donc des **gardiens du Graal**.

... *mais il incarne, dans cet Occident chrétien qui s'affirme,*

1. la Quête de l'éternel féminin par l'éternel masculin
2. qui devient le passage de l'amour de Dieu à l'amour de la Femme
3. c'est-à-dire : l'abandon du Graal³ pour le sexe.

Les passages obligés par l'eau de l'initiation

LANCELOT DU LAC	LA SAMARITAINE DE LA FONTAINE
<ul style="list-style-type: none"> - C'est au bord d'un lac, le lac de Diane, que se tient la fée Viviane (qui signifie VIE, comme EVA) qui confisque l'enfant, Lancelot puis se jette avec lui dans le lac, « qui n'est que d'enchantement ». - Lancelot y passera ses enfances : passages successifs, de la terre vers le royaume <i>aquatique</i> de <i>l'en-deçà</i> – de l'enfance à la jeunesse chevaleresque. - Viviane est <i>nourricière et éducatrice du jeune mâle</i> princier, le Couros⁴ qui n'est pas 	<ul style="list-style-type: none"> - C'est à la margelle d'un puits que cette femme va tomber dans les profondeurs de l'en-chantement de l'eau - Elle va re- passer par les étapes successives de sa vie : éducation, religion, sexualité (de l'apparence sociale à sa réalité existentielle d'insatisfaction ; - Il lui faudra passer par trois étapes : <ol style="list-style-type: none"> 1. la symbolique qui tombe dans

² (Faucon d'été) : nom qu'il donnera à son fils légitime qui sera le seul, au terme de la quête, à pouvoir regarder à l'intérieur du Saint-Graal. Galaad fils mourut d'ailleurs juste après, car avec ce qu'il avait vu, il ne pouvait plus vivre. Lancelot était lui aussi à l'origine destiné à la quête du Graal mais il fut détourné de la quête par l'amour qu'il portait à Guenièvre, l'épouse du roi Arthur.

³ Objet mystérieux et caché, sacré aux pouvoirs puissants : seul un être pur pourra le trouver : sa découverte annonce la fin des Temps Aventureux. Paradoxalement, c'est à celui qui ne le cherchait pas qu'il sera donné de le trouver.

Il s'agit donc d'une quête initiatique et de révélation personnelle.

La recherche d'un objet sacré comme but dans la vie, et même au risque de sa vie, montre que la finalité peut être plus importante que sa propre existence : vision chrétienne de la vie terrestre, vécue comme **un passage** avant un monde meilleur.

Il marque symboliquement l'instauration du christianisme grâce aux pouvoirs temporels (politiques ou militaires).

Il montre aussi la primauté du religieux sur le temporel.

L'ancienne civilisation celtique druidique puis moyenne ageuse païenne chaotique faite de magie, de sorcellerie et de superstition se termine pour laisser place à la civilisation chrétienne (humaniste).

⁴ Un kouros (pluriel kouroi) est la statue d'un jeune homme, datant de la période archaïque de la sculpture grecque (de -650 à -500). Le mot grec ancien κοῦρος / kouros signifie « jeune homme » et fut utilisé par Homère pour parler des jeunes soldats. À partir du Ve siècle av. J.-C., le mot fait référence à un adolescent, un homme sans barbe, mais pas un enfant. Les Kouroi étaient également appelés des Apollon, puisqu'on pensait que toutes ces statues représentaient le dieu Apollon. Les Kouroi furent créés à une époque où la Grèce était sous l'influence culturelle de l'Ancienne Égypte Les Kouroi sont pratiquement toujours debout avec les bras sur le côté et les poings serrés, bien que quelques uns aient un bras tendu pour tenir une offrande. Ils ont toujours la jambe gauche légèrement en avant. Cette pose était également répandue dans la statuaire égyptienne. Les Kouroi sont toujours nus, portant tout au plus une ceinture et parfois des bottes. Leurs visages montrent l'influence culturelle de la Crète : ils portent des cheveux longs tressés ou ornés de perles à la mode crétoise et leurs yeux ont parfois l'aspect égyptien typique, qu'a copié l'art crétois. Les Kouroi représentaient toujours des jeunes hommes, de

<p>élevé par sa mère, mais par <i>la fille des eaux hantant les grottes et les rivages</i>. L'investiture du prince viendra de <i>la mer, de l'eau</i> : caractère ondin (l'eau de Cana, le sang et l'eau du côté) : il lui faudra passer <i>par la mer</i> pour aborder en Grande Bretagne, à la recherche du Roi Arthur qui est à Camaalot, <i>pour la Saint Jean d'été</i> (rappel de celui <i>qui garantissait le passage en baptisant dans les eaux du Jourdain</i>), accompagné par <i>Viviane</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Voilà maintenant la femme d'Arthur : Guenièvre⁵. Amoureux, son passage prend la figure de <i>la transgression</i> : c'est bien avec la reine Guenièvre, la propre épouse de son souverain, que Lancelot connaît l'amour absolu et dont la révélation précipitera le basculement de l'histoire arthurienne, initiant la fin des chevaleries terrestres. - Cet amour s'inscrit en contrepoint de celui, tout filial, qu'il éprouve au début du roman pour la fée Viviane, sa mère adoptive : <i>de la mère à la femme</i>⁶. 	<ul style="list-style-type: none"> 2. la religion, qui stagne et avorte; 3. enfin le désir, la vie affective et sexuelle, l'amour « authentique », qui la remet en mouvement. <ul style="list-style-type: none"> - Elle re passera ainsi à la 1^{ère} étape, la comprenant après le passage par la religion (relativisée) et le sexe (relativisé à son tour) : anamnèse. - Voilà le moment de re-gression / transgression à l'envers : Jésus est le 7^{ème} dans la liste des 6 premiers (qui ne sont ni n'on été ses/ mari/s ! C'est l'a/amour qu'elle cherche te qu'elle vient de trouver ! - Ce « nouvel » amour, cet amour « neuf » s'inscrit en contrepoint de celui tout sensuel qu'elle a pratiqué jusqu'ici, et la libère *** d'elle-même « Il m'a dit TOUT ce que j'ai fait » *** de son ex-amour, mué en foi : « Ne serait-ce pas CELUI qui doit venir ? » – entendez : CELUI QUE J'ATTENDS DEPUIS TOUJOURS ?
--	--

Deux structures de l'Imaginaire semblent ici permettre d'analyser ici les rapports de Lancelot et de la Samaritaine avec la notion de passage et de flux

	Lancelot	La Samaritaine
1. une dominante dramatique , qui aboutit à la mise en scène du temps régressif, d'un temps hors du temps	<ul style="list-style-type: none"> - Le passé de Lancelot (Viviane, l'eau, la famille qu'il a fondée avec son fils Galaad) - Abandonne le temps logique - Pour un temps mythique et archétypal : le héros qui s'est noyé dans l'eau de l'amour humain. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le passé de la Samaritaine (sa vie de fille publique, sa quête d'amour, sa corvée d'eau quotidienne) - Abandonne le temps de la répétitivité obsessionnelle - Pour un temps mythique et archétypal : l'héroïne qui s'est emportée par le courant de l'amour divin
2. une dominante mystique marquée par le réalisme sensoriel : fatigue, boire et manger,	- Voué à la pureté et à la quête mystique de l'éternité du sacrifice divin (eau du côté du Christ), il sombre dans la dimension ésotérique Graal : substitution du	- De la fatalité du sexe monnayé (eaux troubles), la Samaritaine passe à la gratuité d'un amour au-delà du corps de l'homme, pour accéder au 7 ^{ème} (ciel) de l'amour

l'adolescence au début de l'âge adulte. Dans les cimetières, ils montraient le défunt comme le type idéal de la masculinité. Dans les premiers temps, les Kouroi étaient supposés avoir des pouvoirs magiques et d'être des représentations de dieux.

⁵ Guenièvre vient selon toute vraisemblance gallois « Gwenhwyfâr » (ancienne graphie « Gwenhwyvar ») qui signifie "le blanc fantôme", "la dame blanche" ou "la blanche fée". Dès lors, on peut affirmer que Guenièvre possède un *caractère féerique* qui lui confère un *aspect magique*, si ce n'est de *l'Autre-monde*. Guenièvre est avant tout l'épouse du roi Arthur. Sa beauté en fait une figure à la fois prisée par les chevaliers, haïe par ses semblables et qui confine à la féerie. Célèbre pour sa relation adultère avec Lancelot du Lac, Guenièvre est plus que cela : elle est à la fois la dame courtoise et le graal païen.

⁶ La reine prenant en quelque sorte le relais après un épisode où Lancelot vit la question du double et l'expérience de l'individuation en se confrontant au personnage de Galehaut, leur amitié comportant incontestablement une composante homosexuelle.

relations physiques.	sang du Christ par la semence du mâle	de Dieu
----------------------	---------------------------------------	---------

Trois exigences accompagnent dès lors ces rencontres :

	Lancelot	La Samaritaine
1. La parole	Il reste coi	Elle veut comprendre
2. L'authenticité	Ne sait pas / ne saura jamais ni qui il est ni ce qu'il veut	Veut devenir elle-même : enfin !
3. La décision	Laisse parler le corps au détriment de sa foi à Arthur	Suit le mouvement de son cœur, mué par sa foi en Dieu

Réconcilier les deux types de l'idéal : les fonctions

	Lancelot	La Samaritaine
1. Fonder un ordre nouveau synthèses de trois civilisations, l'occidentale, la celte, l'orientale en formant une société meilleure	Fonction mythique	Fonction paradigmatique
2. Les médiateurs post-modernes éducateurs, thérapeutes, animateurs, favorisent, dans une même tension, la communication avec leurs partenaires, et pour chacun avec lui-même tant au niveau des comportements qu'à celui des structures. Porteurs de l'intention dramatique du monde, ils sont en effet sans cesse pris dans une injonction paradoxale : - le garant du souverain bien - l'adjuvant, lecteur des volontés de l'au delà, guide sur les chemin des hommes	Fonction pédagogique - garantir le bien de la majorité (le Bien Commun) - éduquer les hommes (civilisation & culture)	Fonction mystagogique - Garantir le Bien Suprême (Honest to God) - Enseigner la voie de l'éternel bonheur (Dieu seul)
3. Comme le héros des passages , ils favorisent les transitions, les relations, plus occupés à promouvoir le libre jeu des rôles sociaux qu'à garantir des statuts.	Fonction adjuvante (aide à s'en tirer, voire à se justifier)	Fonction illustrative (nie la fatalité des situations et des événements)
4. <u>Si c'est à partir du réel que l'homme, souvent, crée d'autres mondes, si cette création témoigne de sa liberté, il doit beaucoup</u>	<u>Fonction réaliste : le corps est le lieu de notre humanité et de sa révélation</u>	<u>Idem</u>

<p><u>au corps, aux instincts,</u> <u>dans son existence comme</u> <u>dans sa capacité.</u></p>		
<p>5. <u>Il est situé socialement, à</u> <u>la croisée des influences</u> <u>internes et externes, du</u> <u>dit et du non-dit :</u> <u>l'Imaginaire</u> parle, agit <u>nos comportements</u> <u>d'autant plus sûrement que</u> <u>nous l'ignorons. Pour le</u> <u>Médiateur, ceci est en tout</u> <u>cas exercice quotidien (à</u> <u>la fois référence et outil)</u> <u>dans la mesure où</u> <u>l'exercice de cette</u> <u>activité requiert en</u> <u>principe constamment</u> <u>mobilisation de</u> <u>l'imagination créatrice</u> <u>mais encore où nous</u> <u>mettons justement</u> <u>l'accent, dans les pratiques</u> <u>culturelles, sur les</u> <u>différents niveaux de</u> <u>lecture et d'interprétation</u> <u>du monde symbolique.</u></p>	<p><u>Imaginaire</u> <u>et</u> <u>représentation symbolique :</u> <u>mobiliser tous les niveaux</u> <u>d'interprétaion</u></p>	<p><u>idem</u></p>

Conclusion

1. C'est par le jeu symbolique :	QU'EST-CE QUE JE FAIS DE L'EAU ?
2. que le sujet se construit dans la tension :	LA CHAIR ET L ESPRIT
3. dans le dynamisme nécessaire :	Où EST MA SOURCE ?
4. le contact entre le miracle et les événements qui tissent notre vie :	FATALITE OU OPPORTUNITE ?

Aucune des trois instances Réel/Symbolique/Imaginaire ne pouvant fonctionner de façon autonome, il est nécessaire d'user d'une approche transversale pour confronter dialectiquement/ rationnel et inconscient, irrationnel et conscient.

- *Le courant de l'anthropologie symbolique* concourt ainsi, à l'élaboration d'une véritable philosophie du mythe et du symbole tendant à révéler une logique générale dépassant les aventures individuelles et les ethnocentrismes.
- *La symbolique* nous restitue l'ordre du langage en nous permettant de mieux communiquer, par les contenus de l'Imaginaire ainsi mis à jour, entre diverses instances et leurs niveaux d'élaboration et de compréhension.
- *Le symbole* n'est jamais donné une fois pour toutes, il s'éprouve « divers, multiforme, polymorphe ». Il informe et donne forme aux pratiques sociales.

Susciter « le SYMBOLE, car il est et demeure lieu de passage entre le visible et l'invisible. ⁷ »

⁷ Utilisant concomitamment

1. culturanalyse (Edgar Morin),
2. analyse multiréférentielle (Jacques Ardoino),
3. anthropologie symbolologique (Gilbert Durand) et
4. sociologie du quotidien (Michel Maffesoli)),

dans une perspective complémentariste, à tenter une synthèse que nous pensons constructive entre les diverses approches de l'Imaginaire, dans nos pratiques de la médiation en relation avec nos terrains d'enquête et d'action.

C'est pourquoi nous pouvons oser dire :

A la Samaritaine épuisée..., Jésus arrive à temps

Mais

Quand le Prince Charmant se fait attendre..., c'est qu'il s'est trompé de route.

« À l'hôtel de la décision les gens dorment bien. » Proverbe persan